

Agenda paroissial du 18 octobre au 7 novembre

- Dim. 18 oct. : Journée mondiale des missions. Quête impérée pour les œuvres pontificales missionnaires.
pas de messe à Bailly à 9h30
- Dim. 25 oct. : pas de messe à Bailly à 9h30



Horaires des messes pour le WE de la Toussaint

Solennité de la Toussaint :

Samedi 31 octobre : messe anticipée 18h à Bailly

Dimanche 1^{er} novembre : messe à 9h30 à Bailly et messe à 11h à Noisy

Durant tout ce WE nous vous proposons de vous **relayer aux portes de nos cimetières** pour **proposer aux personnes** qui y viennent un dépliant qui peut les aider à prier.
Inscriptions auprès d'Anne Pichon. jeapichon@wanadoo.fr

Commémoration des fidèles défunts

lundi 2 novembre : messe à 20 h à Noisy

- Merc. 4 nov. 20h30 réunion de préparation au baptême à la maison paroissiale
- Jeudi 5 nov. : - 12h15 déjeuner table ouverte à la MP, chacun amène un repas pour 4
- Soirée avec les veilleurs de Fraternité. 20h45 Maison paroissiale
- **NOUVEAU** 21h-22h veillée de louange à l'église de Bailly. Cette veillée de louange aura lieu tous les premiers jeudis du mois. Venez nombreux !

Notez déjà :

- Le samedi 28 novembre lors de la messe de 18h à Bailly le sacrement des malades sera proposé à ceux qui le souhaitent. Se signaler avant au secrétariat qui fera suivre à l'Equipe de pastorale de la Santé.
- le déjeuner des aînés aura lieu le 6 décembre. Tract bientôt à votre disposition au fond des églises.
- Un **groupe JM** se constitue pour la Pologne cet été (18 juillet 2 août). Il est encore temps de s'inscrire auprès du Père Benoît.

Le secrétariat sera fermé à partir du mercredi 21 octobre à 12h30 au lundi 2 novembre à 9h30

Baptêmes : Balthazar Bonhoure, Camille Hamel, Bertille de la Rupelle

Funérailles :

-

«Celui qui veut devenir grand
parmi vous
sera votre serviteur.
Evangile selon St Marc 10,43

18 oct. 2015

n°87

Zoom sur : les funérailles et l'espérance chrétienne

Il nous arrive parfois, comme les apôtres, d'être « à côté de la plaque »... Jésus parle de sa mort et les apôtres pensent à leur gloire terrestre. Comme eux nous pouvons aussi être fanfarons « oui nous le pouvons »... mais au moment crucial, la fuite est la réaction première. L'évangile d'aujourd'hui essaye de nous mettre en garde contre une mauvaise raison d'être chrétien et une mauvaise méthode pour l'être. Nous sommes invités à nous poser la question du pourquoi de notre désir de suivre Jésus, et de notre véritable désir d'aller jusqu'au bout avec lui. Mais ce qui est rassurant c'est que même si nos raisons sont de manière immédiate peu en phase avec la logique évangélique, Jésus nous prend quand même au sérieux. Il nous autorise à le suivre, en comptant sur une conversion progressive. Aujourd'hui ce n'est pas parfait mais demain, ou un autre jour, vous comprendrez... et toute la route faite en attendant ne sera pas accomplie en vain. En effet ce n'est qu'en nous mettant à l'école du maître qui se fait serviteur, du roi qui donne sa vie, du Dieu qui se fait pauvre, que nous pouvons peu à peu entrer dans sa logique qui n'est pas immédiatement la nôtre.

Demandons donc au Seigneur de nous préparer à la fête de la Toussaint. Pussions-nous réaliser que le Christ appelle de pauvres pécheurs à devenir des saints, c'est-à-dire ni plus ni moins à partager l'être même de Dieu.

Ne soyons pas tièdes.

L'an dernier à la cathédrale, un évêque oriental disait au catholique du diocèse que les dons en argent étaient importants pour les chrétiens d'orient, que les prières étaient nécessaires pour eux, mais que le plus important étaient que nous chrétiens d'occident nous soyons de vrais chrétiens, de vrais disciples de Jésus. C'est cela qui les aide à tenir dans la persécution..

Que le Seigneur fasse de nous des saints dans la joie de servir le Dieu de vie.

P. Benoît+

CELEBRATION DES FUNERAILLESCELEBRATION DU MYSTERE PASCAL

Au lendemain de la Toussaint, dans la clarté de la fête de tous les saints qui nous ont précédés au ciel, l'Eglise prie pour les défunts dans l'espérance et dans la foi.

C'est l'occasion pour nous de redire quelques mots sur la célébration des funérailles.

En effet, même si cette célébration reste un des derniers points de contact de l'Eglise avec des populations souvent éloignées de toute pratique, le sens de la célébration se perd.

Souvent dans les demandes qui nous sont faites, on voit qu'il s'agit pour beaucoup de personnes de faire un hommage au défunt.

Or même si la liturgie prévoit de faire une place à la mémoire de ce que fut la vie de ce dernier, pour **rendre grâce pour l'œuvre de Dieu en lui**, notre regard est appelé à se tourner surtout vers Dieu et le salut qu'il nous propose.

Vous connaissez peut-être le cérémonial de l'arrivée des souverains autrichiens à la nécropole impériale à Vienne. Par trois fois on frappe à la porte close. Les deux premières fois, de l'intérieur on répond « qui est là » ? Et on cite les titres du défunt... la réponse fuse ! « on ne connaît pas ! » et la porte reste fermée... la troisième fois, la réponse à la question n'est plus un titre de gloire, mais une juste posture devant Dieu : « voici XX pauvre pécheur ». Alors, la porte s'ouvre. Devant ce grand passage qu'est la mort, on n'emporte rien avec soi, ni ses richesses matérielles, ni ses titres de gloire. **On ne peut présenter devant Dieu, pour entrer au paradis, que les mérites de Dieu lui-même, sa miséricorde infinie, sa fidélité à son projet. face à nos infidélités.**

On ne peut que **faire mémoire du mystère de Pâques qui nous ouvre le chemin de la vie éternelle.**

Les romains faisaient des grands monuments funéraires le long des routes en se disant que tant qu'on penserait au défunt il serait vivant... Hélas les monuments sont en ruine... les défunts sont-ils morts pour autant, même si personne ne s'en souvient plus ?

Non, au contraire. Ils sont vivants parce qu'ils sont aimés du Dieu vivant... et donc c'est lui qui doit être au centre des funérailles car en dehors de lui, pas d'espérance, pas de paix.

Tout le magnifique travail de l'Equipe d'accompagnement des familles en deuil est de faire émerger cette espérance. Elle le fait avec humilité, disponibilité et talent. Merci à elle !

P. Benoît +

Lors d'un décès, une parole d'espérance de la part de l'Eglise est attendue, de la **compassion de la part de la communauté**. La proximité envers les familles endeuillées, leur accompagnement depuis l'annonce du décès jusqu'à la célébration des funérailles sont autant d'occasions d'en témoigner. Cette « pastorale de la compassion », ce visage de la bonté de l'Eglise, permet à bon nombre de **rencontrer le visage de la bonté de Dieu**.

C'est l'un des aspects que manifeste le mystère pascal : Dieu ne veut pas nous laisser seuls dans la peine et il chemine avec nous, nous accompagne dans la douleur. « Je suis avec lui dans son épreuve » Ps 90 .

« Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie » 1 Jn 3,14. La foi au Christ mort et ressuscité, le mystère pascal, est au centre de la mission de l'Eglise, et tout particulièrement dans la pastorale des funérailles.

La mort est un passage vers une nouvelle naissance, la vie en Dieu. C'est la raison pour laquelle le rituel des funérailles reprend entre autres **les signes du baptême** :

La croix, premier geste tracé sur le front de baptisé pour exprimer son appartenance au peuple des croyants.

Le cierge pascal, symbole de Jésus Christ ressuscité, Lumière du monde, source de notre espérance.

Le livre de la Parole « Ecoutez mes paroles et vous vivrez »

L'eau qui rappelle le passage de la mort à la vie, dans le Christ.

L'assemblée, l'Eglise par le signe de la présence de l'assemblée, exprime qu'elle est la famille des enfants de Dieu où le défunt a été accueilli le jour de son baptême et dont il fait partie jusqu'à la fin des temps.

L'Equipe d'accompagnement des familles en deuil

